

Nommé Ambassadeur culturel de la Flandre en 1996-97 par le gouvernement belge, classé « pianiste du siècle » en 1999 par la revue Jazz Magazine (aux côtés de Thelonious Monk, Art Tatum ou Herbie Hancock), ce pionnier de la musique improvisée fêtera en février 2017 son quatre-vingtième anniversaire. Un festival lui rendra hommage à Anvers, en compagnie d'autres grands improvisateurs de renom. **Portrait.**



Fred Van Hove

(Photo Gérard Rouy)

**B**ouleversé par le *Lover Man* de Charlie Parker à la fin des années 50, Fred Van Hove s'intéresse au jazz et poursuit des études de piano, de théorie et d'harmonie à l'académie de musique d'Anvers. Il se produit alors dans différents orchestres de jazz et de bal avant d'expérimenter progressivement une « *nouvelle musique* » totalement improvisée avec des musiciens locaux. Participant en mai 1968 à l'enregistrement de l'album légendaire *Machine Gun* du saxophoniste Peter Brötzmann, il prend part dès lors aux principales manifestations d'une véritable Internationale des improvisateurs européens basés pour la plupart à Berlin, Londres et Amsterdam. « *C'était une époque fantastique, la découverte de pouvoir faire la musique à notre manière, tout était possible. Il y avait une grande collégialité entre nous, nous étions tous dans la même lutte...* ».

Pourtant, en Belgique au début des années 70, le contexte n'est pas très favorable aux jeunes improvisateurs, ils décident donc de se réunir en association, le WIM (Werkgroep Improviserende Musici), afin d'obtenir l'établissement d'un plan pour le jazz et la musique improvisée dans leur pays. Parallèlement, ils organisent un festival « alternatif » à Anvers en 1972. « *La situation était très mauvaise en Belgique, et si personne ne nous faisait jouer, il fallait le faire nous-mêmes* », expliquait-il. Le Free Music Festival se tiendra tous les étés à Anvers et connaîtra 34 éditions jusqu'en 2004. Un succès exemplaire !

### Francophones et néerlandophones

Désormais, Fred Van Hove partage ses activités entre concerts en solo et rencontres avec la crème des improvisateurs dans le monde entier, il monte aussi des groupes au personnel fixe. Comme ce singulier *Belgisch Pianokwartet* en 1983 : quatre pianistes (Christian Leroy, Walter Hus, Eddy Loozen et lui-même) autour de deux pianos à queue. Un ensemble unique au monde.

## « Comme un boulanger malaxe sa pâte... »

Ils viennent de la Flandre, de Wallonie et de Bruxelles, une disparité de communautés qui n'est pas trop du goût des administrations belges. « *Au niveau des subventions, il y avait énormément de problèmes, relève-t-il. Par exemple le Festival de Victoriaville au Canada souhaitait l'aide des ministères pour les voyages, mais le ministère wallon a refusé de payer car il y avait des Flamands dans le groupe...* ».

### Orgues et carillon

De nombreuses relations se sont tissées entre le pianiste anversoise et le nord de la France depuis les années 80. En 1990, l'Université de Lille 3 lui propose d'animer des ateliers jazz et improvisation, ce qu'il fera avec assiduité jusqu'en 2002, date de ses 65 ans. « *Je suis sûr que beaucoup d'étudiants avaient choisi cette option jazz / impro parce qu'ils pensaient qu'il n'y aurait pas de travail à faire à la maison. Cependant, je suis très fier de constater qu'il y a parmi eux des gens talentueux aujourd'hui reconnus, comme Olivier Benoit, actuel directeur de l'Orchestre National de Jazz* », note Fred Van Hove, qui se produira de nombreuses fois dans la métropole, au piano bien sûr au Prato à Lille en 1981, à l'Aéronef en 1989, au musée de Tourcoing, à Villeneuve d'Ascq en 2000 en tant que soliste invité du grand orchestre lillois La Pieuvre, etc.

On a pu également l'applaudir sur deux instruments peu usités dans les domaines du jazz et de la musique improvisée : aux grandes orgues du Conservatoire de Lille en 1982 dans le cadre du prestigieux Festival de Lille et au carillon de l'église St-Christophe à Tourcoing en 1997, invi-

té par le Tourcoing Jazz Festival. « *Le carillon est tout à fait différent des autres instruments que je joue, comme le piano qui est l'instrument que je connais le mieux. C'est un peu le même système et il n'y a pas de problème. Mais c'est limité, il y a des choses qu'on ne peut pas faire avec un carillon, la vitesse de jeu n'est pas très grande, les notes sont séparées, le son ne dure pas très longtemps, alors il faut jouer d'une autre manière. Mais j'aime tous les instruments à clavier, j'aime aussi l'orgue, l'accordéon, alors pourquoi pas le carillon ?* »

### Œuvre de pionnier

En juin 1996, Fred Van Hove était nommé Ambassadeur de la Flandre par le gouvernement belge et obtenait une bourse lui permettant de payer ses frais de transports et d'hôtels pour tous concerts en dehors de Belgique. « *Je savais que ce truc d'ambassadeur existait depuis des années, mais je n'y avais jamais pensé. Donc je l'ai demandé et à ma grande surprise je l'ai obtenu. J'avais donc ce montant à ma disposition, il fallait l'utiliser, une bonne chose c'est que ma femme s'est retrouvée au chômage, et comme c'est un très gros travail, je lui ai demandé de s'en occuper et de devenir mon agent. Et je dois dire qu'elle a fait un travail énorme* », rappelle le musicien. « *C'est comme ça que j'ai fait cinq tournées aux États-Unis : festivals de Seattle, de Chicago, concerts dans le sud : New Orleans, Atlanta, Dallas, Birmingham (Alabama) et Columbia (South Carolina). Au Canada, j'ai joué dans tous les festivals disponibles, mais aussi à Londres, Bath, Ruvo di Puglia, Oslo, Rome,*

*Tourcoing, Verdun, etc.* ».

La fréquence de ses concerts en tant qu'ambassadeur fait que Fred Van Hove n'avait jamais mieux joué à la veille des années 2000, notamment en solo : « *J'ai beaucoup joué en solo et je trouve effectivement que je n'ai jamais mieux joué. Maintenant il y a beaucoup de choses que je peux faire au piano que je ne croyais pas possibles précédemment. Un critique anglais a écrit un jour une phrase extraordinaire, que je traitais le piano comme un boulanger malaxe sa pâte. C'est effectivement ce que je recherche continuellement, et j'y arrive un peu* ».

Grâce à l'œuvre de pionnier de Fred Van Hove, Anvers est devenue une plaque tournante internationale de l'improvisation libre, du jazz, du free jazz et de la musique aventureuse. Sur le plateau du festival de deux jours qui fête son 80<sup>e</sup> anniversaire, des solistes de renommée internationale (Evan Parker, Hamid Drake, Paul Lovens, Steve Beresford, Ernst Reijseger...) s'associeront en toute simplicité à de jeunes improvisateurs belges, dans des configurations surprenantes.

Gérard ROUY

**Festival Fred Van Hove 80 - Celebrating Free Music and Minds**, les 3 et 4 février 2017, deSingel, Desguinlei 25, Anvers (Belgique). Billetterie : 34/26/22/8 euros. Tél. +32 (0)3.248.28.28 - www.soundinmotion.be